

Dimanche 16 : avoir la vie en son nom

La miséricorde du Seigneur se fête aujourd'hui. L'évangile nous a fait entendre des paroles de miséricorde et non de jugement ou d'accablement à l'égard des disciples, paralysés de peur, ou de Thomas, l'étonnant absent du premier jour. Aucune parole dure, mais des mots suaves et des gestes délicats qui font du bien. Même Thomas n'est pas d'abord tancé mais seulement repris après que ses yeux aient vu l'incroyable. Il en est de même pour nous : pas de reproche mais une béatitude. Une invitation à croire en faisant confiance aux récits des autres. La messe fait partie des récits qui font entrer en relation, et même en communion, avec le Crucifié Ressuscité. L'enjeu ? Avoir la vie en son nom. C'est-à-dire entrer en résurrection nous aussi.

Carnet de famille ignatienne : le Centre Teilhard de Chardin, sur le

plateau de Saclay en Essonne à 20 km au sud de Paris, est un espace de dialogue entre sciences, philosophie et spiritualité pour les étudiants, chercheurs, philosophes et théologiens. **Il ouvrira ses portes dans quelques jours.** Saclay est un grand pôle technologique et scientifique qui réunira, d'ici 2024 près de 100 000 étudiants,

enseignants et chercheurs et 400 000 habitants. Le Centre est porté conjointement par quatre diocèses (Evry Corbeil-Essonnes, Paris, Nanterre, Versailles) et les Jésuites. Il est également un lieu de vie spirituelle, accueillant les activités des communautés chrétiennes étudiantes, et offrant à ceux qui le souhaitent un lieu de ressourcement et de prière. En construisant le Centre Teilhard de Chardin, l'Eglise catholique se veut fidèle à son ancrage spirituel et à sa tradition de dialogue intellectuel en profondeur.

<https://www.centreteilharddechardin.fr/>

Hebdomadaire gratuit édité par «Prie en Chemin» Internet : <https://prieenchemin.org/> Rédaction assurée par des membres de la famille ignatienne en France : Anne-Marie Aitken xavière, Emmanuelle Huyghues Despointes CVX, Manuel Grandin sj. contact@prieenchemin.org
Image à la une : <https://pixabay.com/fr/photos/main-cadeau-fleur-plaisir-amour-3978193/>

VERS DIMANCHE ≡

prie en chemin

VD n°751 / Du lundi 10 au dimanche 16 avril 2023
Vers le 2° Dimanche de Pâques (Miséricorde) – Année A



« La paix soit avec vous ! »

Jn 20,23

« La paix soit avec vous » nous dit Jésus au début de l'évangile de ce dimanche, et il répète une seconde fois, si par hasard, nous

n'aurions pas entendu. Par ces paroles, Jésus nous demande d'abandonner nos questions, nos peurs, à nous décentrer pour ouvrir grand nos oreilles. Et il poursuit : « recevez l'Esprit Saint ». N'est-ce pas un merveilleux cadeau ? Il nous faut bien toute cette préparation intérieure pour changer notre regard, comme Thomas. Ne sommes-nous pas tous un peu Thomas ? A toujours chercher à comprendre avant d'écouter, de maîtriser notre existence avant de faire confiance, de voir avant de croire dans un élan de foi ? Marchons tout simplement cette semaine, confiant, en contemplant la patience et la pédagogie du Seigneur pour que la paix habite nos cœurs, sans autres questions stériles.

Emmanuelle Huyghues Despointes

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean - Jn 20, 19-31

« C'était après la mort de Jésus. Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! » Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. » Or, l'un des Douze, Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), n'était pas avec eux quand Jésus était venu. Les autres disciples lui disaient : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais il leur déclara : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! » Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vient, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. Il dit : « La paix soit avec vous ! » Puis il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant. » Alors Thomas lui dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. » Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ceux-là ont été écrits pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom. »

© AELF

Lundi 10 : premier jour

Cette semaine, ce sera Pâques chaque jour ! Du lundi au samedi, nous ferons mémoire de « ce premier jour de la semaine ». Et comme souvent dans la Bible, tout commence « le soir venu » comme s'il y avait de la Création dans l'air, quelque chose de neuf, de premier, d'essentiel, de nouveau à venir. Une lumière inattendue va se lever. *Ce soir, je prie dans une pièce, portes closes, avec les disciples. Ils sont encore sous le choc de la mort de Jésus. Moi aussi. Et je prie : « Mort, où est ta victoire ? » Comme un veilleur, j'attends l'aurore du jour nouveau. Alléluia.*

Mardi 11 : crainte, paix et joie

Les disciples sont dans la crainte (peur d'y passer eux aussi comme leur maître ?). Ils sont verrouillés dans la peur. Leurs cœurs sont comme les portes, fermés, sans doute à double tour pour plus de sécurité. Et Jésus vient. Il est là au milieu d'eux. Il dit : « La paix soit avec vous ! » Je regarde la scène. Je sens la crainte, j'entends la paix. Jésus montre ses mains et son côté. Les

blessures sont toujours là. Elles ne sont plus mortelles. *Contemplant cette rencontre inattendue, je laisse la joie me remplir. Alléluia.*

Mercredi 12 : souffle imprévisible

Jésus continue de surprendre, comme à son habitude. Son premier mot n'est pas un reproche. Point de critique dans sa bouche, mais une paix donnée. « La » paix. Ensuite une invitation à vivre comme lui : envoyé du Père. Enfin, un geste : un souffle. Première image invisible de l'Esprit Saint. L'Esprit a la capacité de restaurer le lien de tout humain avec le Père (les péchés rompent justement ce lien vital car filial). *Dans ma prière, je vois Jésus Ressuscité souffler sur ses disciples. J'entends le bruit du souffle qui envoie au large et restaure le lien filial. Alléluia.*

Jeudi 13 : « si je ne vois pas... »

Un des Douze manquait au soir du premier jour de la semaine. Thomas avait-il trop peur pour venir retrouver les autres dans leur chagrin ? Sa remarque est bonne. C'est seulement la vision de la marque des clous et du côté ouvert qui pourra lui faire croire ce que les autres lui disent : « Nous avons vu le Seigneur. » Lui, Thomas, veut voir les plaies pour être certain de rencontrer Jésus Crucifié et non pas un fantôme ou une doublure qui se ferait passer pour Jésus Ressuscité. *Je prie avec saint Thomas pour ne pas avoir peur de voir les blessures profondes du monde (et celles de mon histoire). Le chemin de la foi passe par là. Alléluia.*

Vendredi 14 : avance

Huit jours plus tard, Thomas est là et Jésus de nouveau au milieu d'eux. Les portes sont curieusement encore fermées. La crainte resterait-elle tenace malgré la première rencontre ? Jésus accède à la demande de Thomas. Pourquoi ? Pour qu'il passe de l'incrédulité à la confiance en la parole entendue de ses amis. *Dans ma prière, je regarde la manière dont Thomas avance sa main dans les plaies. J'entends ce qu'il dit à Jésus. Et je peux dire la même chose en avançant ma main vers le Crucifié Ressuscité. Alléluia.*

Samedi 15 : heureux sans voir

La scène se termine par une béatitude adressée à ceux qui croient sans avoir vu, autrement dit à ceux qui croiront en faisant confiance à la parole d'autres, par exemple à ce que les évangiles racontent. La foi naît de l'écoute de la parole. Et cette expérience procure un vrai bonheur. Combien attendent néanmoins de voir de leurs yeux des miracles, ou au moins un petit signe, pour croire. *Je fais mémoire des paroles que j'ai entendues et qui m'ont ouvert à la joie de croire. Alléluia !*